

première année chez les Frères qu'il se prépara au grand acte de la première communion qu'il fit, à dix ans, avec des sentiments de piété tout à fait remarquables.

En compagnie de ses frères aînés Louis et Alexandre, et de Charles-Félix, plus jeune que lui de dix-huit mois, François-Xavier suivit les classes des Frères pendant trois ans. Il y avait un fort courant d'émulation, de grandes et nobles espérances qui soufflaient sur ces jeunes têtes intelligentes et toujours très avides d'apprendre.

Un jour, François-Xavier fit des instances auprès de son père pour sortir de l'école des Frères et s'en aller continuer ses études au petit séminaire de Québec.

Il y avait déjà dix enfants au foyer de la famille ; les dépenses étaient fortes et les revenus de la reliure non considérables à cette époque. Le père, Louis Hyanveux, tout zélé de la haute éducation qu'il fût, ne crut pas possible de se rendre aux vœux de son fils, et il lui conseilla de n'y plus penser.

Cependant François-Xavier revenait à la charge et, encouragé secrètement par sa mère, il y revenait souvent. Nous l'avons fait entendre déjà, il était né avec une volonté très forte. C'était inhérent à sa nature. Ce fut le trait le plus saillant de son caractère.

La volonté est le siège de la puissance, a dit Lacordaire. C'est par là que l'homme commande et qu'il est obéi. Quand on demanda au grand poète tragique Victor Alfieri de définir, ou plutôt de donner la formule de sa personnalité, il répondit : « Je suis un homme qui a voulu, voulu, voulu de toutes ses forces ».

François-Xavier Lafrance, lui aussi, voulait et voulait de toutes ses forces aller au séminaire. Il avait employé tous les moyens ordinaires pour arriver à son but ; jusque-là rien n'avait encore réussi.

Au printemps de 1826, il arriva que les enfants Lafrance se brouillèrent avec un jeune Frère qui faisait peut-être un peu trop de zèle pour des fins de discipline. Quoi qu'il en soit, l'affaire ne put se raccommoier. Les parents et le supérieur intervinrent, mais ils ne purent rétablir l'accord et la bonne entente. Bref, pour tout régler, le père Louis-Charles Hyanveux fit sortir François-Xavier et son frère Charles de l'école des Frères et les envoya tous deux au petit séminaire.

De 1826 à 1833, François-Xavier suivit, avec de bons succès, les cours réguliers à partir de la huitième jusqu'à la seconde. En 1833 il commençait sa rhétorique et avait pour compagnons de classe G. Lemoine, (plus tard aumônier chez les